



# Etre humain, à l'image de Dieu

N'y a-t-il pas lieu de reconnaître que, parfois dans la vie, il y a des personnes qui nous énervent et que nous aimerions tant ne pas croiser? Il y a d'abord celles qui sont trop différentes de nous et que nous n'arrivons pas à comprendre. Il y a ensuite celles qui nous ressemblent trop et qui, par leur simple présence, font miroiter certaines de nos zones plus ombragées. Puis, il y a ces individus qui, pour reprendre les mots de l'évangile du jour, *"disent et ne font pas, qui attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et qui en chargent les épaules des gens; alors qu'eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt"*. Leur hypocrisie, nous est cette fois insupportable. Emotionnellement, il n'est dès lors pas toujours aisé de se situer vis-à-vis de ces gens. Pour nous en sortir, il peut nous arriver de chercher à les étiqueter, à les dénigrer, voire aussi à les rabaisser tout en cherchant à nous convaincre que nous valons tellement mieux qu'eux. Or Jésus conclut par ces mots: *"Qui s'élève sera abaissé et qui s'abaisse sera élevé"*.

## Une parcelle divine existe en nous

Comment alors entrer en relation avec ces personnes avec lesquelles nous nous sentons moins en sympathie, sommes-nous en droit de nous le demander? Peut-être en osant accepter que, toutes et tous, nous avons été

"créés à l'image de Dieu". Cette acceptation dévoile à la fois une vérité biblique mais aussi une vérité anthropologique. Etre "image de Dieu" dit quelque chose de notre propre humanité. Cela signifie que nous ne pouvons pas pleinement nous comprendre si nous n'entrons pas dans le mystère de Dieu. Ou, pour le dire autrement, il ne nous est pas possible de comprendre notre humanité en dehors de cette parcelle divine existant en nous. Nous avons une finalité commune qui s'enracine et se réalise en Dieu. N'est-il pas merveilleux de nous rappeler que, malgré nos différences, nous avons une identité humaine commune que nous partageons dans la foi? Ceci n'est pas sans conséquence sur la manière dont nous nous regardons et nous nous respectons les uns les autres. Si nous avons acquis la conviction que nous sommes "images de Dieu", nous devons accepter que quelle que soit sa condition sociale, culturelle, émotionnelle, intellectuelle, spirituelle, tout être humain partage avec nous quelque chose d'identique qui nous transcende et nous unit. En Dieu nous trouvons la source de vie qui transforme nos regards vis-à-vis de celles et ceux de qui nous nous faisons proches. Nous retrouvons ainsi au fond de nous et d'eux, l'infini de Dieu puisque, toutes et tous, nous sommes créés à son image et appelés à en devenir son reflet les uns pour les autres par notre manière de vivre l'évangile.

En ce temps-là, Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara: *"Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens: ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé."*  
Textes liturgiques © AELF, Paris.